

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[29. Paris, Mercredi 29 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

29. Paris, Mercredi 29 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris

[38. Paris, Vendredi 14 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1854-03-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3708, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

29 Paris, Mardi 29 Mars 1854

Voici mon dernier mot. Je m'assurerai ce matin qu'il y a un train à 7 heures ; mais tout le monde me dit que c'est sûr. J'ai dîné hier chez Bussierre. Broglie, les d'Harcourt, les Langsdorff, les Daru, Beragast, d'Haubersart & ; toujours les mêmes ; toujours gens d'esprit et honnêtes gens.

Sans aucun intérêt personnel pour le Duc de Parme, ce nouvel assassinat révolte et trouble. On ne sait encore rien de la cause. On disait hier que Mazzini avait quitté l'Angleterre. Pour l'Allemagne ou pour l'Italie ? On ne savait pas. Point de nouvelles d'ailleurs. On n'a plus qu'à attendre.

Je me casse la tête à chercher une issue quelque façon de revenir à la paix qui soit acceptable pour tout le monde quand on se sera vivement, et inutilement battu. Car, à moins de se battre vingt ans, on se battrait inutilement ; la question qui se pose maintenant comme le motif et le fond de la guerre, est trop grande pour être résolue en une ou deux campagnes. Je ne trouve, pour en finir bientôt, rien qui me satisfasse. C'est déplorable.

Je ne comprends rien à votre brouille avec Kisseleff. En tout cas, c'est absurde. Adieu.

Il fait ici un temps superbe. Un soleil doux. Les connaisseurs demandent de la pluie. En attendant, je jouis du soleil. Adieu. A après-demain. C'est charmant à dire.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 29. Paris, Mercredi 29 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5116>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 29 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Votre ami bonjour m'embrasse
mum. je suis malade
depuis hier. ces quelques
jours me feront du bien.
adieu. adieu.

29 *Sci. Musciv. 1708*
Sci. Musciv. 1708

Voici mon dernier mot. Je m'assurera ce matin qu'il y a un train à 7 heures; mais tout le monde ne dit que c'est faux.

J'ai dîné hier chez Dussierre. Douglas,
le d'harcourt, le Langsdorff, le d'Am, Blugem,
d'ambrosio etc; toujours les mêmes; toujours
jeune, d'esprit et honnête jeune homme, aucun
intérêt personnel pour le duc de Parme,
à moins d'un assassinat résolu et probable.
On ne sait encore rien de la cause. On
disait hier que Mazzini avait quitté
l'Angleterre. Sous l'Allemagne ou pour
l'Italie? On ne savait pas. Point de
nouvelles d'ailleurs. On n'a plus qu'à
attendre. Je me casse la tête à chercher
une issue, quelque façon de revenir à la
paix qui soit acceptable pour tout le
monde quand on se sera vivement et

inutilement battu. Car, à moins de se battre
vingt ans, on se battra inutilement; la
question qui se pose maintenant, comme le
motif et le fond de la guerre, est trop
grande pour être résolue en une ou deux
campagnes. Je ne trouve, pour en finir
bientôt, rien qui me satisfasse. C'est
déplorable.

Je ne comprends rien à votre brouillerie
avec Kissileff. En tout cas, c'est absurde.

Adieu. Il fait ici un temps superbe.
Un soleil doux. Les connaissances demandent
de la pluie. En attendant, je jouis du
soleil. Adieu. À après, demain. C'est
charmant à dire.